

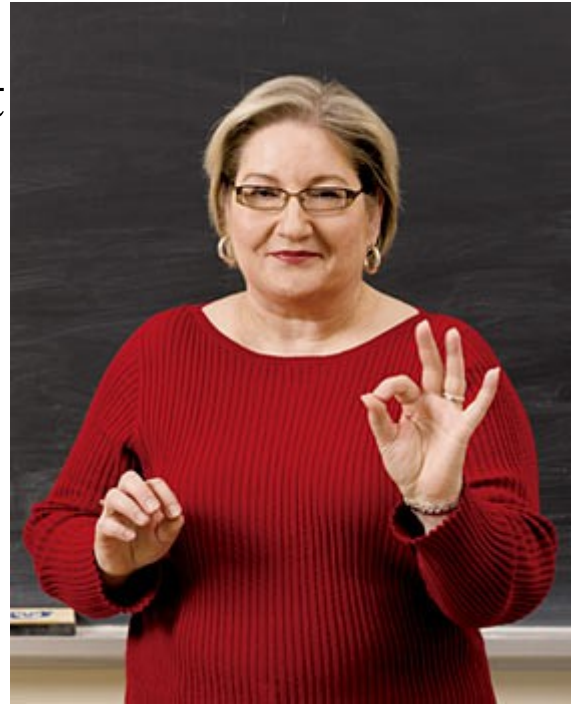
Attirer leur attention et la retenir

Ce n'est jamais facile, mais arriver à capter l'attention de votre classe est important pour le succès de vos élèves, ou même pour votre propre bien-être.

C'est une question de gestion de classe.

de Leanne Miller

Merci aux enseignantes et enseignants de l'Institut collégial Jarvis, à Toronto, d'avoir illustré des signes de communication non verbale.

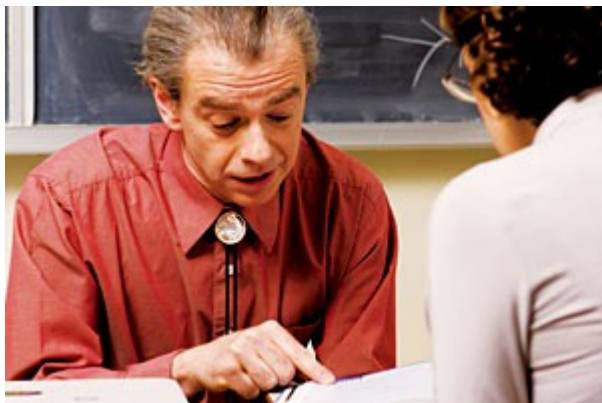


Un enseignant n'arrive pas à obtenir l'attention de ses élèves et il hausse la voix. Il fixe les élèves et leur demande de regarder le tableau. Certains le font tandis que d'autres continuent de le regarder, lui. Il hausse la voix de plus belle. «Ne me regardez pas, regardez plutôt le tableau.» Certains enfants rigolent et la plupart regardent l'enseignant.

Alors qu'il dit aux élèves de regarder le tableau, le message non verbal de l'enseignant, transmis par le regard, est de le regarder lui. Personne ne va arrêter de regarder l'enseignant dans une telle situation. L'enseignant a envoyé un message confus et risque d'avoir à punir certains élèves.

Les enseignantes et enseignants bien formés en gestion de classe non verbale passent plus de temps à expliquer le contenu, moins de temps à gérer la discipline et ont plus d'énergie à la fin de la journée. C'est l'opinion de nombreux experts, dont Michael Grinder, enseignant américain et conseiller en enseignement.

M. Grinder a examiné plus de 6 000 classes pour relever les comportements des pédagogues dont les classes sont bien gérées. Il a découvert que faire correspondre les messages verbaux et non verbaux est essentiel pour la gestion efficace et l'enseignement. À partir de ses recherches, M. Grinder a élaboré un programme de formation et de ressources pour nourrir les relations et obtenir le bon vouloir des élèves.



Au même niveau

Lorne Kulak, leader du programme d'anglais, se place à la hauteur d'une élève et examine un problème avec elle en le pointant du doigt.

À partir des travaux de M. Grinder et ceux d'autres personnes, un expert américain en éducation, Kendall Zoller, a élaboré la Nonverbal Communicative Intelligence (NCI), soit une stratégie de communication non verbale. La NCI préconise l'utilisation systématique des gestes, de la voix, de la respiration et d'autres signes non verbaux pour améliorer la communication.

«Tout ce que nous faisons dans notre travail a une influence en classe», explique Claudette Landry, ancienne enseignante, directrice adjointe et consultante pour les programmes-cadres du Toronto DSB. «En parlant plus fort, nous communiquons aux élèves qu'ils doivent parler plus fort. La NCI nous permet d'adopter les compétences, les méthodes et les stratégies pour améliorer la concordance entre la communication verbale et non verbale.»

M^{me} Landry travaille maintenant avec M. Zoller et donne des ateliers sur la gestion de classe non verbale partout en Amérique du Nord. «La NCI n'est pas suffisante pour permettre d'avoir une classe efficace, explique-t-elle. Elle vient plutôt renforcer la méthodologie déjà utilisée par l'enseignant. En évitant d'aggraver la situation, on arrive à préserver la relation et les routines que l'enseignant a déjà mises en place avec les élèves.»

M^{me} Landry explique que «la NCI sert à attirer l'attention des élèves pour qu'ils apprennent, et à s'assurer par la suite qu'ils font leurs tâches comme il faut». Les enseignants devront toujours faire la discipline mais, à l'aide de la NCI, le besoin diminue.

Au départ, les enseignants doivent déterminer le style d'apprentissage dominant de chaque élève : visuel, auditif ou kinesthésique. «Les élèves du cycle primaire ont plus tendance à être kinesthésiques, les adolescents plus auditifs, tandis que les enfants plus vieux et les adultes apprennent surtout visuellement, souligne M^{me} Landry. Les élèves auditifs et kinesthésiques nécessitent plus de gestion en classe, et la NCI les invite à devenir plus dociles.»

Elle fait une distinction importante entre la gestion de classe et l'enseignement : «Nous ne sommes pas devenus pédagogues pour jouer le rôle de policier ou de gardien de prison. Nous sommes entrés dans la profession parce que nous aimons être avec les enfants, nous aimons la matière que nous enseignons, nous voulons aider les enfants à apprendre et à réussir. La NCI aide d'abord à gérer les enfants, pour qu'il soit plus facile, ensuite, de les aider à apprendre.»

La synchronisation est un des aspects les plus importants de la NCI. «N'envoyez pas de messages confus, précise M^{me} Landry. Si vous voulez que les élèves regardent le tableau, dites-leur de le regarder, montrez le tableau du doigt et regardez aussi dans cette direction. Ne regardez pas les élèves.»

Attirer l'attention

Une des méthodes efficaces pour attirer l'attention des élèves est «volume, pause, murmure», méthode décrite au départ par Michael Grinder. Le niveau de bruit dans la classe varie toutes les cinq à sept secondes. N'essayez pas de parler plus fort qu'eux quand ils sont trop bruyants. Attendez quelques secondes que le ton diminue et ensuite parlez. Assurez-vous que votre volume soit de deux crans supérieurs à celui des élèves pour les interrompre. Une fois que vous avez obtenu leur attention, faites une pause de quelques secondes, puis donnez votre message en le murmurant. De cette façon, vous diminuez le métabolisme du groupe, ce qui permet de garder l'attention des élèves qui vont alors entendre le message.

Tous les enseignants ont différents niveaux de voix. M. Grinder a constaté que deux types de voix sont efficaces en classe. La voix crédible a peu de modulation. Le ton diminue à la fin des phrases, et le menton de l'enseignant baisse un peu à la fin des phrases; le présentateur de nouvelles Peter Mansbridge est un excellent exemple de voix crédible.

Quand vous avez votre voix crédible, ne bougez ni la tête, ni le corps, ni le visage, ni les bras, ni les mains. Rien ne devrait distraire les autres pour qu'ils entendent ce que vous dites. Les gestes, le ton de la voix et les mots communiquent tous le même message. Utilisez la voix crédible pour donner des instructions, des leçons axées sur l'enseignement ou encore quand vous expliquez des notions importantes. Servez-vous-en pour capter l'attention des élèves quand vous ne voulez pas répondre à des questions ni recevoir de commentaires.

«Si vous utilisez régulièrement cette technique, les élèves finissent par comprendre que c'est le moment d'être attentifs.»

La voix accessible est l'opposé de la voix crédible et a recours à la modulation. L'intonation monte et baisse constamment. La voix a un ton rythmé et même mélodique. La tête bouge vers le bas ou vers le haut, les bras et les mains bougent et sont ouverts. La voix accessible indique la discussion, encourage la participation et fait que les élèves se sentent bien et appréciés.

Essayez vous-même et voyez la différence dans cette phrase : «Attention, tout le monde, maintenant écoutez-moi.»

C'est le moment de commencer la leçon. Vous écoutez le volume de bruit, attendez que le ton baisse et parlez deux niveaux au-dessus. «Je vous demande à tous de regarder dans cette direction.»

Vous faites une pause pour vous assurer que vous avez l'attention de tout le monde et vous baissez le volume en commençant. N'oubliez pas la synchronisation. «Si vous utilisez votre voix crédible, assurez-vous que votre langage corporel soit crédible lui aussi», ajoute M^{me} Landry.

Elle suggère de toujours rester debout à un endroit choisi pour attirer l'attention des élèves. «De cette façon, les messages visuels correspondent à ce que les enfants entendent. Si vous utilisez régulièrement cette technique, les élèves finissent par comprendre que c'est le moment d'être attentifs. Après un bout de temps, quand vous vous placerez à cet endroit, vous aurez leur attention sans même avoir à parler.»

Restez immobile

Le langage corporel est très efficace : vos élèves resteront calmes si vous êtes calme vous-même. Quand vous êtes immobile, vous annoncez aussi ce qui vient. Kendall Zoller parle de l'effet d'une «personne immobile» sur les élèves.

Essayez ce qui suit : avec votre voix crédible, marchez et parlez. «Aujourd'hui, nous allons parler d'une année très importante dans l'histoire canadienne : 1867. L'année où le Canada est devenu un pays indépendant.»

Dites-le encore une fois, mais faites une pause et restez immobile en disant «1867». Les mots sont les mêmes, mais l'effet est très différent. Vous aurez encore plus d'effet si vous réussissez à faire une pause de quelques secondes.

Qu'ils soient visuels, auditifs ou kinesthésiques, les élèves vous regardent et vous écoutent. Si votre langage corporel et l'accent que vous mettez sur certains mots correspondent à votre message, vous aurez plus de chances de le transmettre à vos élèves.

La technique du corps immobile est particulièrement efficace avec les jeunes kinesthésiques qui se laissent facilement distraire. M. Zoller dit que, si vous bougez et que vous parlez, les kinesthésiques passeront plus de temps à vous regarder qu'à vous écouter. Pour leur donner la chance d'écouter et de se concentrer, il est logique que vous restiez immobile en parlant.

«Si vous utilisez cette technique pour faire passer un message important, vous pouvez favoriser la mémoire et la concentration des trois types d'apprenants dans votre classe», déclare M. Zoller.



Huit minutes!

Jennifer Buesink, enseignante d'études médiatiques, informe les élèves qu'il leur reste huit minutes de travail.

Faire une pause est une autre technique non verbale.

«Antoine, quelles sont les principales différences entre les conifères et les arbres à feuilles caduques?» Silence. «Antoine, est-ce que tu te souviens hier quand nous avons parlé des pins et des érables? Est-ce que tu sais ce qu'est un arbre à feuilles caduques et un conifère?» Silence. Vous insistez : «Antoine, quelle sorte d'arbre se trouve à ta droite si tu regardes par la fenêtre? Est-ce que tu le sais?» Silence.

L'enseignant continue de poser des questions à Antoine pour l'aider à répondre à la première question correctement. M^{me} Landry pense que, si Antoine est un apprenant kinesthésique, ce genre de technique ne lui est pas du tout utile. «Les kinesthésiques ont besoin de plus de temps pour retrouver et traiter l'information. Il peut leur falloir six secondes de plus que la plupart des enfants, nous dit M^{me} Landry. La meilleure chose à faire est d'attendre.»

Elle encourage les enseignants à poser une bonne question et à rester calmes en attendant qu'Antoine puisse y réfléchir. Si vous le bombardez de questions, il risque de ne plus répondre. Il ne sait pas à quelle question répondre et son raisonnement n'est plus logique.

Si vous donnez à vos élèves trois secondes ou plus pour réfléchir, vous aurez en général des réponses plus longues et plus précises, moins de «je ne sais pas» et plus de réponses qu'ils auront trouvées eux-mêmes.

Montrez-leur plutôt que de leur dire

Une autre technique consiste à montrer plutôt que de parler. «Je vous donne tant de minutes pour faire cette activité.» Ne dites pas le numéro de l'activité, mais montrez deux de vos doigts.

«Maintenant, allons à cette page.» Écrivez 27 sur le tableau, montrez-le du doigt et regardez le numéro, ne regardez pas les élèves. Continuez de regarder le tableau pendant quelques secondes et ne dites pas le numéro. Les élèves regarderont pour voir le numéro. Il y a toujours un enfant qui va demander à quelle page. Il vous suffit de pointer l'index vers le tableau.



Regardez!

David Dewees, enseignant de latin et d'anglais, demande aux élèves de regarder le tableau et renforce sa demande en regardant dans cette direction.

Cette technique encourage les élèves auditifs et kinesthésiques à devenir plus visuels.

La NCI suggère aux enseignants d'ajouter des gestes à leurs instructions et d'habituer les élèves à les comprendre. En procédant de cette façon, les enseignants montrent aux élèves ce qu'ils doivent faire sans avoir à parler.

En début d'année ou de trimestre, expliquez aux élèves vos gestes. Les premières semaines, faites le lien avec des mots. Vos élèves verront bientôt ce que vous voulez dire quand vous levez la main pour qu'ils arrêtent ou que vous ouvrez les mains pour qu'ils ouvrent leurs livres. Les gestes vous évitent d'avoir à parler tout le temps et réduisent la fatigue.

Transition vers le travail indépendant

M^{me} Landry donne quelques conseils de NCI pour gérer la classe et passer du cours magistral au travail indépendant. Éviter les interruptions fréquentes comme : à quelle page, quelles questions ou pourquoi devons-nous faire ce travail?

Utilisez la séquence «quoi, pourquoi et comment» pour présenter les activités.

- (Quoi) Les enfants, aujourd'hui, pendant le cours de sciences, nous allons...
- (Pourquoi) Nous allons en parler pour continuer ce que je vous ai expliqué hier...
- (Comment) Regardez ici maintenant (pointez l'index et regardez le tableau, l'écran ou le bloc-notes géant) et nous allons lire ce que vous allez faire.

Le dernier outil s'appelle «instructions de sortie visuelle». Écrivez des instructions claires et complètes sur le tableau avant la leçon. Quand la question inévitable survient, évitez de regarder l'élève et ne dites rien. Contentez-vous de pointer l'index vers le tableau et de regarder vos instructions écrites.

Avec un peu de répétition, les élèves comprendront votre routine et finiront par arrêter de poser ce genre de questions.

«En procédant de cette façon, les enseignants montrent aux élèves ce qu'ils doivent faire sans avoir à parler.»

Finissez les instructions de sortie visuelle avec les «vingt secondes les plus importantes». Demandez s'il y a des questions. Si quelque chose s'applique à tous les élèves, écrivez-le sur le tableau. Puis dites quelque chose comme «Je pense que vous êtes maintenant prêts à travailler seuls et que vous pouvez finir ce travail».

Attendez 20 secondes en silence. Restez immobile et regardez la classe. Utilisez votre langage corporel : regardez autour de vous, gardez les bras le long du corps et alignez vos hanches et vos pieds. Découragez les élèves de parler; ne répondez pas aux questions. Si les élèves continuent de poser des questions, ne les regardez pas. Pointez l'index vers le tableau ou le manuel et regardez-le pour trouver des réponses.

Encore une fois, synchronisez vos mots et vos actions. En l'utilisant avec les instructions de sortie visuelle, la pause de vingt secondes facilite la transition vers le travail indépendant en s'assurant que les élèves kinesthésiques suivent vos directives et non vos mouvements corporels.

Vous pouvez aussi utiliser la pause de vingt secondes pour donner aux élèves assez de temps pour réfléchir avant une discussion en classe. «J'aimerais que vous réfléchissiez à cette question avant d'en parler. Écrivez-la dans vos calepins. Pensez-y pendant 20 secondes et ensuite nous en parlerons.»

Pendant l'attente, restez immobile et silencieux. Si quelqu'un commence à parler, regardez rapidement l'élève, puis regardez ailleurs et faites un signe d'arrêt de la main.

«Gardez le contact visuel dans les interactions et les relations positives», recommande M^{me} Landry. Évitez le contact des yeux pour les interactions négatives quand vous ne voulez pas parler aux élèves ou que vous ne voulez pas faire empirer une situation.



Montrer par l'exemple

David Dewees demande aux élèves d'ouvrir leur livre en faisant le geste approprié.

Si un élève vous interrompt ou interrompt un autre élève ou qu'un problème survient, levez la main en signe d'arrêt pour éviter le contact visuel. Utilisez vos yeux et votre regard pour montrer aux élèves où vous voulez qu'ils regardent.

Si Susanna laisse tomber son livre par terre, regardez-la, dites son nom, puis regardez et montrez le livre du doigt. Ne dites rien d'autre et évitez le contact visuel.

Si Vincent crée un problème, dites son nom et faites le signe d'arrêt, mais ne le regardez pas et ne dites rien. En ne regardant pas l'enfant, vous ne laissez pas le problème devenir personnel.

Une intervention non verbale sans contact visuel diminuera les problèmes de comportement et maintiendra une bonne relation entre l'élève et l'enseignant.

La NCI encourage les enseignants à gérer le comportement de façon non verbale pour qu'ils puissent concentrer leur énergie sur l'essentiel : les élèves, le programme et les directives. Même si ceci peut sembler facile, s'en servir de façon efficace et systématique nécessite de la pratique et de la réflexion. Cependant, cette approche peut aider les enseignantes et enseignants à mieux gérer leur classe et leurs élèves.

Des méthodes éprouvées et efficaces

Le numéro de septembre 1986 de *Phi Delta Kappan* souligne certaines stratégies éprouvées et efficaces que des enseignants utilisent depuis plusieurs années.

1. Attirez l'attention de tout le monde avant de commencer la leçon.

2. Commencez chaque cours en disant aux élèves ce qui va se passer et ce qu'ils vont faire.
3. Ne restez pas à votre bureau. Circulez dans la classe et suivez les progrès du travail des élèves.
4. N'oubliez pas que l'on apprend en montrant les valeurs et non en les enseignant. Les pédagogues polis, rapides, enthousiastes, maîtres d'eux, patients et organisés favorisent un comportement idéal, tandis que le «faites ce que je dis et pas ce que je fais» donne aux élèves des messages confus qui ne les incitent pas à se conduire comme il faut.
5. Évitez que les choses s'aggravent. Intervenez ou corrigez le mauvais comportement rapidement, idéalement de façon discrète ou en faisant face à la personne. Ne distrayez pas les autres élèves.
6. Utilisez le nom de l'enfant qui se conduit mal durant une explication. «Et comme tu le vois, Jonathan, cette carte de l'Afrique montre...» Jonathan entend son nom et se concentre sur la tâche et l'intervention n'interrompt pas les autres.
7. Expliquez et faites respecter les attentes clairement, de façon uniforme. Parlez de vos règlements comme des attentes et dites aux élèves que vous vous attendez à ce qu'ils se conduisent bien en classe. Utilisez les règles pour décrire les comportements que vous recherchez et non les comportements non souhaitables.
8. Évitez d'aggraver une situation et donnez des descriptions claires de ce que vous voulez que les élèves fassent. Invitez les élèves à se concentrer sur le comportement recherché et non sur les problèmes de comportement. Dites «Je veux» ou «J'ai besoin» ou «Je m'attends à ce que tu...».
9. Félicitez les élèves verbalement ou non verbalement quand ils se comportent bien. Un hochement de tête, un sourire ou un pouce vers le haut renforce leur comportement et ne distrait pas les autres.